

Le Parisien

leparisien.fr

MAGAZINE

GUIDE
TOURISME
MER OU
MONTAGNE?

EXCLUSIF
GISCARD
RACONTE
KENNEDY

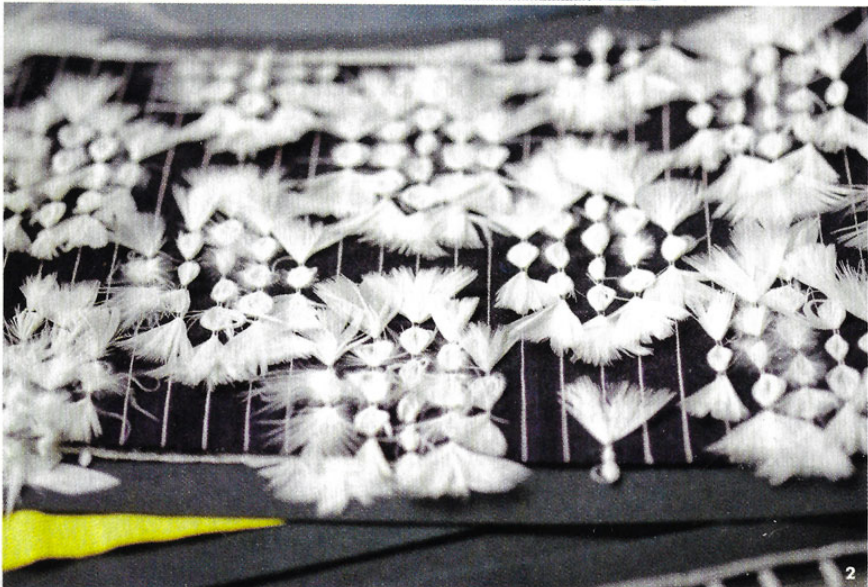
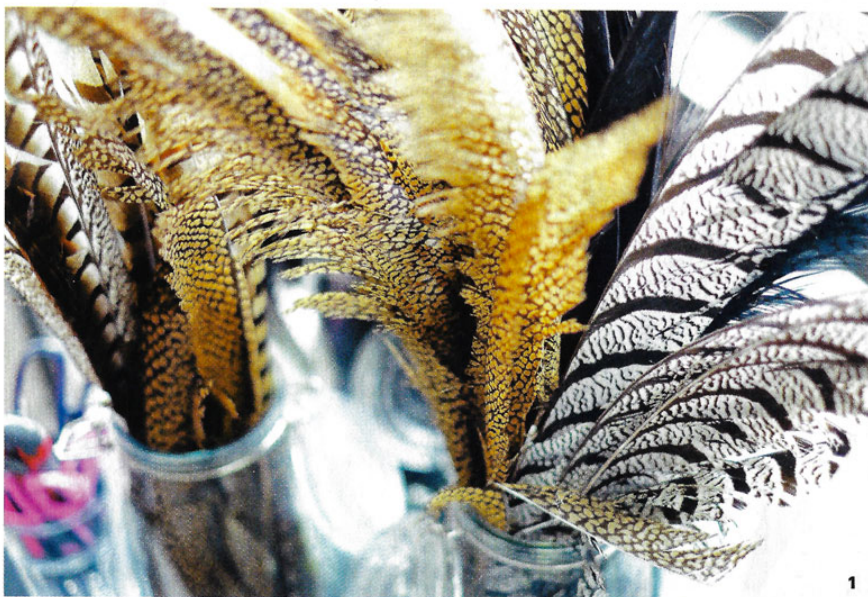
Mathilde Seigner dit tout haut
ce que les autres pensent tout bas

“Je suis
attachiante!”

Au théâtre Edouard-VII à Paris, armée d'un porte-voix, le 22 octobre.

ENVOYÉ
SPÉCIAL
À BANGUI

CENTRAFRIQUE: VERS
UNE NOUVELLE GUERRE



Entre fils et plumes

Dans les mains de Janaína Milheiro, les plumes deviennent des tissus souples ou des dentelles aériennes qui ont tapé dans l'œil des grandes maisons.

PAR MATHIEU LABONDE PHOTOS EMMANUEL PIERROT

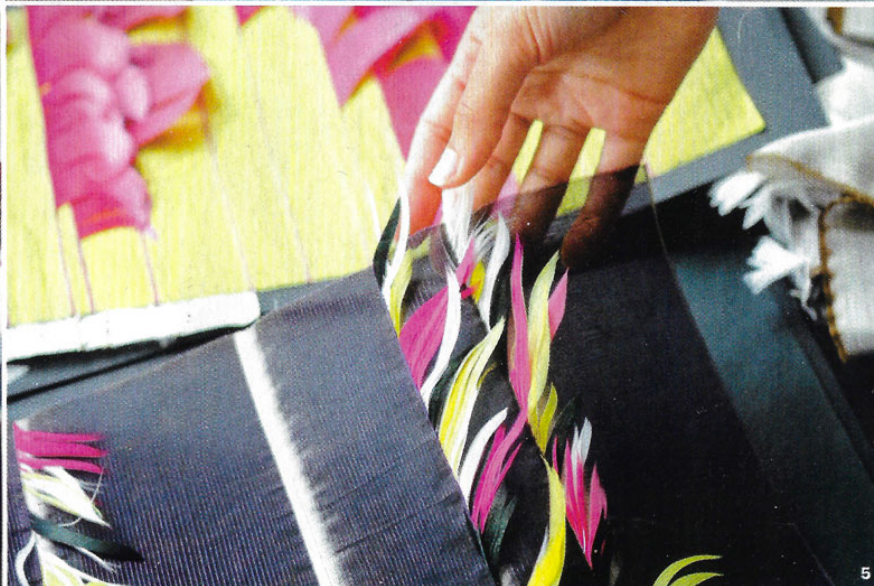
Dans l'atelier lumineux qu'elle partage avec deux autres créatrices, dans le 13^e arrondissement de Paris, ni cintre, ni coupon de tissu, ni portant. Janaína Milheiro range ses matières premières dans de grands bocaux en verre : des plumes, blanches, noires, grandes, petites... par centaines. Entre ses doigts, elles se font bijoux, se tissent dans de précieux

textiles, s'articulent en dentelles... Celle du faisan doré et celle du faisan argenté ont une structure rigide, celle de la pintade, délicatement mouchetée, se distingue par sa finesse, les longues barbes (filets garnissant la tige centrale) vaporeuses de la plume d'autruche flottent dans l'air... Chaque espèce offre un champ de couleurs et de propriétés physiques avec lesquelles Janaína compose ses créations.

plaisirs | dans l'atelier de *Janaína Milheiro*



Janaína Milheiro vient de lancer aussi sa propre collection de bijoux. Ici, un collier en plumes et laiton.



1. Dans les bocaux, plumes de faisan doré et argenté se répendent.

2 et 5. Les plumes sont intégrées à la trame des tissus.

3. Janaína Milheiro dans son atelier parisien.

4. Pour fabriquer un « fil » de plumes d'autruche, la créatrice détache une à une les barbes de chaque plume, puis les colle entre elles.

Née en 1985 au Brésil, diplômée de la prestigieuse école d'arts appliqués Duperré et de l'École nationale supérieure de création industrielle, Janaína découvre les plumes lors de son projet de fin d'études, en 2011. Elle s'interroge alors sur l'exotisme – « qui me fascinait et m'agaçait en même temps », dit-elle – et ses innovations étonnantes attirent aussitôt l'attention des professionnels. Son « fil d'autruche », par exemple, composé de barbes individuelles tenues par un point de colle, traverse un tissage de soie. « Je ne me considère pas comme une plumassière, mais comme une créatrice textile. Je veux intégrer la plume au textile, la transformer en surface plane et fluide. »

De la haute couture aux bijoux

Depuis ce décollage réussi, qui a suscité l'intérêt d'une grande maison de haute couture dont Janaína Milheiro, tenue par le secret, ne divulguera pas le nom,

elle conçoit des dentelles de plumes. Des structures articulées par un fil ou de petits anneaux de laiton. A sa table de travail, la jeune créatrice est entourée de ciseaux, de pinces et de colle. Elle décolle doucement les barbes des plumes pour les découper, ou les arrache en emportant une fine couche du rachis (la tige) pour l'assouplir. Les plumes sont alors repliées sur elles-mêmes et emboîtées dans leur propre tige pour s'assembler selon les motifs imaginés par la créatrice. Cette dentelle s'intègre ensuite facilement à une robe. Ainsi, Janaína a récemment collaboré avec la jeune styliste Christine Phung, dont le premier défilé au programme officiel de la fashion week de Paris, en septembre, a été remarqué. Janaína développe aussi sa propre collection de bijoux. Ses premiers modules en plumes soutenus par de fines armatures de laiton doré, broches, colliers et boucles d'oreilles (à partir de 70 euros), sont prêts à prendre leur envol. ●